2º CIRCONSCRIPTION (MONTLUÇON)

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage du 30 novembre 1958



J'adjure les 17.000 abstentionnistes de l'arrondissement de Montluçon, de lire ma circulaire et de prendre leurs responsabilités en votant.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Ma circulaire sera brève, car vous avez déjà lu mon programme. Mais un fait TRES GRAVE vient de se produire dans notre arrondissement et plus de 30.000 électeurs vont, comme aux beaux jours de la IV République, exprimer leur vote dans un sens profitable au candidat du sens opposé.

Que s'est-il passé exactement ?

M. Bargy, candidat M.R.P., vient de conclure un accord qu'il croit secret avec le candidat S.F.I.O. Bourgeois.

Bien sûr (diront-ils), c'est naturel pour empêcher de passer un communiste !

C'est faux et c'est une atteinte à la volonté des électeurs.

Bargy, le mieux placé avec 7.000 voix d'hommes libres et catholiques, avait le DEVOIR de s'unir aux deux autres candidats libéraux et anti-collectivistes (Jourdain et Bouchardon).

L'addition des volontés exprimées donnant :

Bargy Jourdain Moi-même	7.000 6.500 2.500
	10,000

Ce bloc d'Indépendants, de Modérés, tous fidèles au général de Gaulle, se plaçait avant le communiste qui n'a que 14.600 voix. Mais Bargy, pour des raisons uniquement personnelles a préféré, comme sous la IV^e République, pousser les voix des catholiques dans les bras de la S.F.I.O. anticléricale.

(Il pensait se dédouanner d'un cléricalisme qu'il juge sans doute dangereux.)

Il n'a donc (comme c'était son devoir de mieux placé) cherché AUCUN contact, ni avec Jourdain, ni avec moi-même et laissé tout doucement pourrir la situation.

Bien plus, il a refusé le contact que les Gaullistes montluçonnais se proposaient de prendre toujours parce qu'il était le mieux placé pour former un bloc.

Le candidat socialiste indépendant attendait aussi la demande du M.R.P. pour étudier les conditions dans lesquelles une entente pourrait être proposée aux électeurs afin de rejeter les tenants des systèmes collectivistes.

Quand je me suis rendu compte qu'il n'y avait rien d'autre à faire, j'ai décidé de soumettre le cas au suffrage universel et de me représenter devant vous.

La manœuvre est trop grossière. Le M.R.P. Bargy aide Bourgeois (collectiviste et anticlérical) à passer député et en revanche, selon de chères habitudes, Judas sera bien placé pour les récompenses.

Voilà retrouvé une fois de plus ce qui s'est fait tout au long de la IV^e République et voilà pourquoi les libertés ont été foulées aux pieds par les combinards du régime répudié.

Mais les Français ne veulent plus de cela, avec de Gaulle ils ont dit oui à un régime d'élection où ils comprennent pour qui ils votent.

Chacun est bien sûr libre de penser et de voter, mais le DEVOIR SACRE DES MODERES et des NATIONAUX est de se grouper ensemble, puis l'Electeur vote pour qui il juge bon.

Enfin, et pour terminer avec ce chapitre écœurant, j'ajoute que ce M. Bargy allié du socialiste Bourgeois s'est présenté à vos suffrages avec l'investiture U.N.R. QU'IL N'A JAMAIS OBTENUE ni de la délégation locale, ni de la délégation régionale, ni de l'U.N.R.

Il se l'est attribuée sans autre formalité! Il ne m'appartient pas de m'immiscer dans cette organisation, mais s'il y a des incrédules, je leur demande de prendre contact avec les responsables locaux qui, placés in-exirémis devant une situation de fait, n'ont pu avertir les électeurs à temps.

Je n'en dis pas plus, je voulais simplement décrire le personnage qui vient — avec vos voix et sur votre dos — de s'allier à Bourgeois pour le seul profit du collectivisme et du dirigisme S.F.I.O.

MAINTENANT QUELS SONT LES MOYENS D'AGIR POUR DENONCER CES IMPOSTURES ?

Pour moi candidat, malgré les injures qui m'attendent, j'ai choisi. Je me présente devant vous. Pour vous, électeur, à vous de trancher le problème, c'est la loi du suffrage universel. Mais faisons le point :

1. Les électeurs catholiques et gaullistes trahis ne reporteront pas leurs suffrages sur un S.F.I.O., soit

7.020 voix

2. Electeurs nationaux au socialisme libéral qui ont voté Jourdain, ne voudront à aucun prix voter S.F.I.O..

6.030 voix

3. Nos amis Libéraux et Indépendants qui me suivront, je les en remercie d'avance

2.530 voix

Total....

15.580 voix

16.000 électeurs nationaux, modérés et réfléchis alliés aux 17.000 abstentionnistes hésitants du premier tour, TOUS UNIS, NOUS FERONS UN BARRAGE TOTAL, SANS EQUIVOQUE AUX COMMUNISTES ET A CEUX QUI DEMAIN SERONT SES VALETS.

(Rappelez-vous quand même que BOURGEOIS LE OUI fait DEJA campagne avec ROUGERON

LE NON.)

Pour terminer, je demande encore une fois aux 17.000 abstentionnistes de prendre conscience de la lourde responsabilité qu'ils auraient si le communiste passait du fait de leur abstention.

Un Bourbonnais ne pourra rester indifférent, car dans la France entière un élan de renouveau surgit de toutes les provinces, et notre chère Province ne voudra pas être en arrière de ce soulèvement national.

Par dessus les barrières de vos opinions, je vous demande de bloquer vos voix sur ma candidature qui n'est peut-être pas celle de votre cœur, nous le savons tous, mais qui devra être celle de votre raison.

Pour le oui aux libertés bafouées. Pour le oui au général de Gaulle. Pour le oui à une France nouvelle. Pour le oui à la République.

VOTEZ, FAITES VOTEZ

Henri BOUCHARDON

Candidat du Centre National des Indépendants
Le groupement qui arrive en tête des suffrages
au premier tour.

Soutenu par la Démogratio Chrétianne (C. Riden)

Soutenu par la Démocratie Chrétienne (G. Bidault)

Remplaçant éventuel : Armand MICHARD Agriculteur, DOYET.

Vu : LES CANDIDATS.